

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1956)
Heft: 6

Artikel: Carouge
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-625712>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

572

SCHWEIZER KUNST ART SUISSE ARTE SVIZZERA

GESELLSCHAFT SCHWEIZERISCHER MALER, BILDHAUER UND ARCHITEKTEN
SOCIÉTÉ DES PEINTRES, SCULPTEURS ET ARCHITECTES SUISSES
SOCIETÀ PITTORI, SCULTORI E ARCHITETTI SVIZZERI

AZ
RIEHN

Bibliothèque Nationale Suisse Bern

Juni 1956

Bulletin No. 6

Juin 1956

C A R O U G E

*Quelques notes sur Carouge extraites de la plaquette
«Carouge, ou comment naît et vit une petite ville»
par Henri Tanner.*

Pour des Suisses habitant Zurich, Carouge n'est peut-être pas un nom très familier. On croit parfois que Carouge est la banlieue de Genève. Erreur, c'est une ville, séparée de Genève par une rivière qu'on appelle l'Arve et qui nous vient en ligne directe, quoique fort tortueuse, du Mont Blanc. C'est la seule ville de Suisse qui ne possède pas de gare. Elle est simplement desservie par un tramway qui la relie à Genève. Carouge est donc ignoré des C.F.F. C'est évidemment fort fâcheux.

Carouge a vu Jules César, en 58 avant Jésus Christ, cela n'est pas douteux quand bien même l'illustre auteur de De Bello Gallico n'en parle pas.

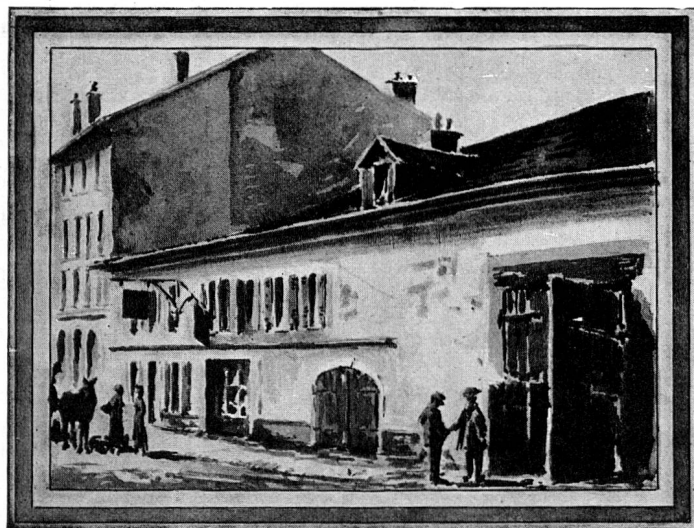
Dans cette petite ville, on est volontiers poète et rimailleur. On écrit des chansons et des revues. On chante, on monte des spectacles énormes: «Aliénor» de Gustave Doret; «Le Feuillu» de Jaques-Dalcroze. Le musicien André Marescotti donne à l'Orchestre romand son fameux «Concert Carougeois», qui recueille les applaudissements des Genevois, ce qui n'est pas rien. James Vibert, le grand sculpteur fut de Carouge. Hodler y travailla pendant des nombreuses années et c'est dans son atelier carougeois qu'il dessina le bûcheron



La grande halle (1798—1824). Reconstitution de L. Cottier pour le «Carouge» de R. L. Piachaud

de ses billets de banque en utilisant comme modèle l'acrobate Canetti, célèbre dans la ville sous le nom de Nègre de Carouge.

Et cette ville étonnante, créée pour tuer Genève, s'est mis en tête de la ravitailler en grands hommes, en magistrats en politiciens, en peintres, en musiciens. En ce moment, tous les dirigeants de la police genevoise sont des Carougeois, ce qui ne laisse pas d'inquiéter les nationalistes genevois.



L'ancienne auberge de l'Ecu de Savoie en 1915 Sépia de L. Cottier



L'entrée de l'Ecu de Savoie sur la Place du Marché
Sépia de L. Cottier

Non, Carouge n'est pas une ville triste de province, c'est une ville gaie, un foyer de bonne humeur pour la bonne raison qu'on s'y est toujours réfugié pour rire, s'amuser, organiser des farces et taquiner l'austère voisine qui retrouve à Carouge l'esprit de son faubourg de St-Gervais.

René-Louis Piachaud, le poète genevois trop tôt disparu, a laissé le sonnet prophétique que voici:

*Soit, puisque nos amis le veulent
Dans ce festin où je prends part
Sous l'œil fixe du Léopard
(Qui devrait bien être de gueules)*

*Parlons et soyons brefs. Je lève
Messieurs, mon verre à la santé
Future de nos deux cités:
Vive Carouge près Genève.*

*Mais le ciel, au delà du Pont
Fulgure, éclate et me répond
Genève demain sera rouge.*

*Finis Carougeois, profitez-en,
Et demain l'on ira disant:
Voici Genève, près Carouge.*

Auf nach Genf!

Liebe Kollegen!

Genf-Carouge ist der ideale Ort für unser dies-jähriges Freundschaftstreffen. Sowohl für jene, die einst dort studierten und arbeiteten, als auch für die andern, die das besondere Cachet dieses südwestlichen Landeszipfels nur so im Streifen glauben erkannt zu haben, ist Grund genug, wieder einmal nachzusehen, ob es wirklich so anders ist, als zu Hause, nachzusehen wie dieses Anderssein sich manifestiert. Sicher haben unsere Genfer Kollegen die Tagung gut vorbereitet und werden alles tun, ihre Gastgeberrolle gut zu spielen.

Hoffen wir, dass mindestens ebenso viele Kollegen kommen werden, wie damals in den «noch abgelegenen» Ostzipfel, nach Ermatingen.

Es wäre begrüßenswert, wenn reich gewordene Sektionskassen die Reiselust ihrer Mitglieder mit einem Zustupf anfachten!

K. P.

Mitteilung

An der Generalversammlung in der «Salle des Abeilles» du Palais de l'Athénée in Genf spricht Dr. Walter H u g e l s h o f e r über: «Erfolg und Nichterfolg schweizerischer Künstler».